

plus belles Balades

ANDERNOS-LES-BAINS

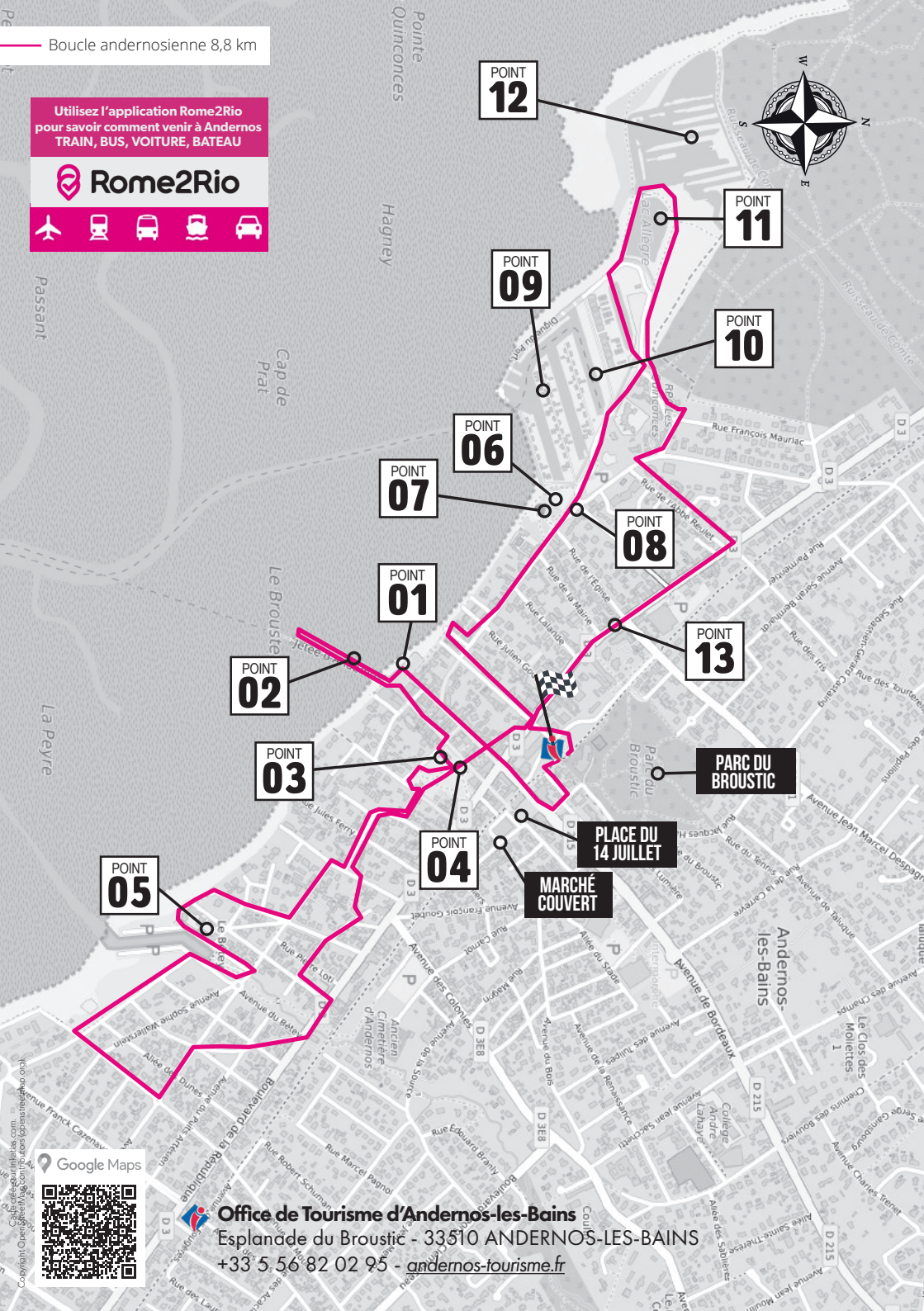
boucle de 8,8 km



Utilisez l'application Rome2Rio
pour savoir comment venir à Andernos
TRAIN, BUS, VOITURE, BATEAU

Rome2Rio

✈️ 🚆 🚌 🚊 🚗



Copyright © 2023 Rome2Rio Inc. All rights reserved. Rome2Rio is a registered trademark of Rome2Rio Inc. in the United States and other countries.

Google Maps

Office de Tourisme d'Andernos-les-Bains
Esplanade du Broustic - 33510 ANDERNOS-LES-BAINS
+33 5 56 82 02 95 - andernos-tourisme.fr

ANDERNOS-LES-BAINS

BOUCLE ANDERNOSIENNE

Andernos-les-Bains, nichée au cœur du splendide Bassin d'Arcachon, est l'une des plus charmantes stations balnéaires à découvrir en toutes saisons. Venez vous évader dans cette ville pittoresque, véritable invitation à la promenade et à la découverte. Passionnés de patrimoine historique et de paysages naturels, laissez-vous envoûter par la beauté des lieux !

Pour rendre votre séjour inoubliable, la municipalité propose une multitude d'événements festifs tout au long de l'année. Ne manquez pas *Cabanes en fête*, le premier samedi de décembre, un rendez-vous incontournable pour les gourmets où les huîtres du Bassin d'Arcachon règnent en maîtresses absolues !

Aujourd'hui, Andernos-les-Bains est une station touristique de renom, qui a su préserver son authenticité et son charme. Elle vous promet une escapade inoubliable et mérite assurément votre visite !

POINT
01

La place Louis David

Elle adopte fièrement le nom de son fondateur au début du XX^e siècle. À cette époque, des cabanes ostréicoles y étaient installées. **Proche de cette place, le casino Miami a été ouvert en 1930 par René Baché.** Peu après, des querelles de taxes éclatent entre Baché et la municipalité, aboutissant à la construction d'un mur, durant deux ans, de deux mètres masquant le casino.

Après la guerre, le Casino Miami devient le deuxième music-hall de France, accueillant des artistes célèbres comme Line Renaud et Gilbert Bécaud. Dans les années 60 et 70, il attire les grandes figures du music-hall et organise des concours, comme celui du plus beau bébé. En 1989, le casino est démolì, laissant place à de nouvelles histoires.

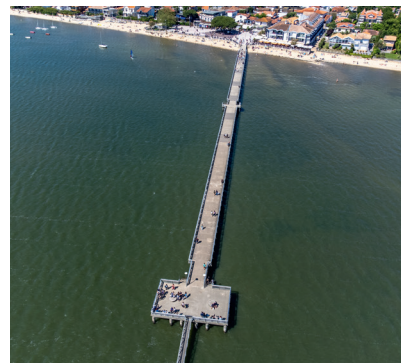


POINT
02

La jetée promenade

La jetée d'Andernos-les-Bains, construite en 1926-1927 sous la direction du sénateur-maire Louis David et inaugurée en 1928, a été reconstruite et élargie en 1995-1996 pour inclure une halte nautique. Aujourd'hui, **elle est considérée comme l'une des plus longues jetées de France, s'avancant de 232 mètres dans le Bassin d'Arcachon.**

Très prisée par les Andernosiens et les touristes, elle est fréquentée tout au long de la journée et en soirée. Depuis son extrémité, on peut admirer un panorama magnifique sur le Bassin d'Arcachon, incluant l'île aux Oiseaux, les cabanes tchanquées, la ville d'Arcachon et le phare du Cap-Ferret.





POINT 03 LA VILLA IGNOTA

La villa Ignota (« *ignorée* »), a appartenu à Louis Théodore David, maire d'Andernos de 1900 à 1929 et sénateur de la Gironde de 1920 à 1924. Il aimait s'y retirer pour échapper aux turbulences de sa vie publique à Bordeaux et à Paris.

Construite en plusieurs phases entre 1896 et 1910, cette maison présente en façade côté jardin deux ailes symétriques séparées par un avant-corps en décrochement avec un toit très pentu.

Elle incarne parfaitement l'architecture balnéaire de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle : verticalité, terrasses et balcons jouant avec l'ombre et la lumière, toitures saillantes ornées de boiseries sculptées, polychromie des façades mêlant pierres et briques, ainsi que des boutons et cabochons en terre cuite vernissée bleue et rouge.

On note l'utilisation de matériaux innovants comme le zinc pour les lucarnes et la fonte pour les garde-corps.

L'intérieur de l'édifice est richement décoré : le vestibule de style Louis XV (*salle Pierre Loti*), avec son plafond découpé entouré d'un balcon et donnant sur une loggia, mène à un salon gothique aux boiseries de noyer avec une magnifique cheminée (*salle Toulouse Lautrec*).

De l'autre côté, une porte, aujourd'hui disparue, aux vitres biseautées ouvre sur l'ancienne salle à manger de style Empire, embellie d'un plafond orné de palmettes en corniche (*salle Sarah Bernhardt*). La villa était décorée de meubles anciens, comme des vaisseliers vitrés à façade sphérique, de tapis d'Orient et de bibelots rares.

Après le décès des époux David, la villa Ignota sombra dans un abandon total pendant de nombreuses années. La commune d'Andernos-les-Bains l'acquiert et entreprit d'importants travaux de restauration, transformant le jardin, autrefois clos, en un magnifique parc public.

En 1985, la villa retrouva sa splendeur d'antan et devint le musée de la ville. On y conserve notamment les objets issus des fouilles des vestiges gallo-romains par Aurélien de Sarrau. Le musée présente également des collections préhistoriques.

La villa ouvre également ses salles à de nombreuses expositions.

Accès libre et gratuit de 10h30 à 12h et de 15h à 18h.



Maison Louis David

La tombe de Louis David

Louis Théodore David (1856-1931), maire d'Andernos-les-Bains de 1900 à 1929, a été, selon ses souhaits, inhumé dans le parc de sa villa Ignota, désormais appelée "*Maison Louis David*".

Après son décès en janvier 1931, sa veuve Berthe a sollicité **Raymond Delamarre (1890-1986)**, sculpteur parisien de renommée internationale et Grand Prix de Rome (1919), pour réaliser sa sépulture. Delamarre, connu pour ses œuvres monumentales et ses sujets intimistes, a collaboré avec l'architecte paysagiste Ferdinand Duprat (1887-1976) pour créer un monument funéraire en harmonie avec le parc.

L'œuvre, livrée à Andernos pour la Toussaint 1931, se compose d'un groupe sculpté dans un bloc unique de pierre de Pouillenay, posé sur un socle de granit beige gris poli. Le style géométrique simple et rigoureux exprime la dualité de l'ombre et de la lumière, symbolisant la "*Pietas Conjugii*" (culte des époux) : **La Douleur voilée** (la veuve) est relevée par la Consolation, debout (la valeur du défunt), avec une paume levée vers la lumière.

L'élégance de l'œuvre réside dans le geste des mains qui les unit. Delamarre s'est inspiré de prototypes gréco-romains pour les figures, La Douleur évoquant *Germania capta pleurante* et La Consolation portant un grand manteau comme *Niké à la patère* d'Athènes. L'effleurement subtil de la main gauche rappelle le bas-relief d'*Orphée et Eurydice*.



Le port du Bétey

Ce petit port a été creusé en 1932 à l'embouchure du ruisseau Bétey. À l'origine, il était exclusivement dédié à l'ostréiculture. Après la construction du port ostréicole, il a été transformé, en 1968, en port de plaisance d'Andernos-les-Bains, accueillant désormais 151 bateaux.

Le Bétey, un ruisseau prenant sa source au lieu-dit Querquillas et se jetant dans le port de plaisance, tire son nom du gascon « *filet à la bécasse* ». Il traverse la ville, qui n'a eu un pont en bois pour le franchir qu'en 1839.



L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI



L'église Saint-Éloi, située sur la Voie littorale des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, est une étape incontournable pour les pèlerins. Possession du chapitre Saint-Seurin de Bordeaux et rattachée au prieuré Saint-Jacques du Barp, elle a une histoire riche et complexe.

Au début du XVII^e siècle, une confrérie de Saint-Jacques le Majeur a été fondée à Andernos par le cardinal François de Sourdis. **Construite sur des ruines gallo-romaines**, l'église utilise des matériaux repris à travers les âges, avec des vestiges montrant une église romane primitive dont une abside en hémicycle et une nef rectangulaire.

Au nord, un transept et une absidiole voûtée sont encore parfaitement conservés, révélant un plan en croix latine. Aux XV^e et XIX^e siècles, l'église a été agrandie par deux bas-côtés, prolongeant les transepts. Un clocher moderne a été ajouté à l'est entre 1896 et 1898, remplaçant un campanile détruit par la foudre.

L'intérieur de l'église conserve des sculptures romanes, notamment une fenêtre d'axe ornée de chapiteaux sculptés et une corniche décorée de motifs élégants du XV^e siècle. Dans l'absidiole nord, dédiée à Sainte Quitterie, **des peintures murales médiévales représentent des scènes difficiles à identifier mais riches en détails.**

Sainte Quitterie, une martyre wisigothe du V^e siècle, est la patronne d'Andernos-les-Bains. Refusant un mariage imposé, elle s'enfuit et fut décapitée à Aire-sur-l'Adour, où ses reliques sont conservées dans un magnifique sarcophage en marbre. Son culte est très populaire dans le sud-ouest de la France, où de nombreuses filles portent son prénom et des fontaines guérisseuses en son nom sont réputées pour soigner maux de tête et autres symptômes.

L'église a été entièrement restaurée entre 2002 et 2010, révélant de nouvelles peintures cachées sous des couches d'enduit. Ces fresques, datées du XV^e et XVIII^e siècles, incluent des motifs religieux et symboliques. **Les vitraux de Raymond Mirande, un vitrailliste bordelais du XX^e siècle, ajoutent une touche colorée à l'édifice.**

En plus de son riche patrimoine historique et religieux, l'église Saint-Éloi abrite des œuvres contemporaines. **Au plafond de la nef, une peinture représente une mer déchaînée**, symbolisant les tourments de la terre et de l'enfer, avec des pêcheurs attirés vers le paradis. L'autel, décoré de symboles bibliques et de la couronne d'épines, est entouré de rouleaux de la Torah. L'ensemble du mobilier liturgique, y compris l'ambon, le pupitre et les sièges des officiants, a été réalisé au XXI^e siècle, dans un esprit cohérent.

L'église Saint-Éloi est un joyau historique et spirituel, mêlant une architecture romane restaurée, des œuvres d'art médiévales et contemporaines, et une profonde connexion avec les traditions pèlerines et locales. **Sa richesse culturelle et spirituelle en fait un lieu incontournable pour les visiteurs et les pèlerins sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.**



POINT
07

MONUMENT



HISTORIQUE

Les vestiges de la villa gallo-romaine

Classés Monument Historique en 1932, les vestiges d'une vaste villa gallo-romaine, protégés par un perret longeant le Bassin et situés au sud de l'église Saint-Éloi, ont été découverts vers 1850. Une tempête à la fin du XIX^e siècle a emporté certains murs de cette structure.

Déjà à la fin du XVIII^e siècle, l'abbé Baurein avait observé que la façade de l'église Saint-Éloi était construite avec des pierres récupérées des ruines voisines. En 1903-1904, le comte Aurélien de Sarrau a exhumé ces ruines, situées sous l'ancien cimetière paroissial, qui a été déplacé.

Initialement considérée comme une basilique chrétienne, l'analyse architecturale montre que ce monument, long d'environ cinquante mètres, possédait un grand espace intérieur avec des murs en petit appareil et une abside renforcée par cinq contreforts. L'espace rectangulaire se divise en trois travées avec des massifs saillants.

L'abside s'articule autour de deux piliers rectangulaires, probablement supports d'un arc, et un passage annulaire longe l'abside à l'est. Lié par des murs au nord et au sud, ce passage appartenait probablement à une galerie de façade.

Aujourd'hui, on pense que cet édifice, avec son plan rigoureux, l'ouverture en façade de la vaste salle centrale et la présence de galeries à l'est et peut-être à l'ouest, **possède les caractéristiques typiques des villas gallo-romaines d'Aquitaine, similaires à celles de Plassac et de Saint-Émilion en Gironde.** Le mobilier archéologique exhumé lors des fouilles est exposé dans les salles du Musée municipal.

Les puits artésiens

Un puits artésien est un puits d'où l'eau jaillit spontanément.

À Andernos-les-Bains, ces puits ont été forés à **une profondeur d'environ 100 à 120 mètres**. Le plus fréquenté se trouve dans le parc Aurélien de Sarrau, près de l'école Jules Ferry.

Plusieurs de ces puits sont en service dans la ville. Le principal avantage d'un puits artésien est de fournir une grande quantité d'eau de manière permanente et fiable. **De plus, l'eau, provenant de couches profondes, bénéficie d'un long processus de filtration naturelle, éliminant ainsi les bactéries.**

Le port ostréicole

Le port professionnel d'Andernos-les-Bains, **destiné aux ostréiculteurs et aux pêcheurs**, est situé au nord de l'église Saint-Éloi. Très prisé pour les promenades en toutes saisons, ce lieu pittoresque attire notamment grâce à ses cabanes colorées et fleuries. Achévé en 1963, il abritait initialement uniquement des embarcations professionnelles comme des pinasses, pinassotes et chalands.

Avec le temps, des bateaux de tourisme ont occupé les places laissées vacantes par les ostréiculteurs partis à la retraite, remplacés par des plates modernes. Aujourd'hui, **le port accueille environ 70 bateaux, dont une trentaine d'ostréiculteurs.**

Creusé entre juin 1956 et avril 1959 dans les anciens réservoirs à poissons, le port est l'un des plus pittoresques du Bassin d'Arcachon et est très apprécié des photographes amateurs. Ses quais entourent quatre darses, **bordées de 44 cabanes ostréicoles aux façades multicolores et tuiles rouges**, ainsi que de grands ateliers. Les professionnels de la mer et les plaisanciers s'y côtoient.

Le port est également un lieu idéal pour **déguster des huîtres du Bassin, accompagnées d'un verre de vin blanc sec**, souvent proposées par les parqueurs. Vous pouvez même repartir avec une bourriche d'huîtres fraîches à partager avec vos amis.

Des visites guidées du port ostréicole sont organisées en juillet et août, avec des informations disponibles à l'Office de Tourisme, sans oublier les parcours adaptés aux enfants : Les pistes de Robin.



Le petit musée de l'huître

Le petit Musée de l'Huître, situé à la cabane 68 sur le quai Lucasson, a été créé par l'association du comité de la Fête de l'Huître d'Andernos-les-Bains, animé par des passionnés de l'huître, véritable « *perle du Bassin d'Arcachon* ».

Ce musée retrace l'histoire et les méthodes d'élevage de l'huître, des origines à nos jours, à travers des témoignages anciens. La visite offre des informations sur les techniques d'élevage ainsi que sur la consommation et la commercialisation de l'huître.



Le lac Allègre

En mars 1836, un ouragan dévastateur frappe les côtes françaises, causant des dizaines de morts, des inondations, des glissements de terrain, et des destructions de maisons et villages.

Le 23 mars, huit chaloupes de La Teste partent pour la grande pêche d'hiver, la « *péougue* », une activité réputée dangereuse. Une tempête se lève, et six d'entre elles doivent jeter l'ancre. Les marins luttent pendant cinq jours sans nourriture ni sommeil. Au soir du 28 mars, les six chaloupes brisées errent sans vie, laissant 65 veuves et 118 orphelins.

Cette tragédie, connue sous le nom de « *lou gran malhour* », conduit à une enquête. **David-Louis Allègre**, capitaine au long cours et ancien de la marine impériale, propose de remplacer les chaloupes par des navires à vapeur. Il fait construire le « *Turbot* », le premier chalutier à vapeur au monde, aux chantiers Chaigneau-Bichon à Bordeaux.

Très impliqué dans la vie locale, Allègre fait creuser des réservoirs à poissons aux Quinconces en 1840, remplaçant d'anciens marais salants, et met au point la première scierie mécanique sur le site d'un ancien moulin du cours du Cirès.

Désormais intégré au paysage, ce lac artificiel aux eaux saumâtres est entouré de végétation.

Ce plan d'eau est un havre pour les oiseaux, où l'on peut observer des cygnes, de nombreux canards et des foulques.

L'écluse que vous pouvez observer sur le parcours est **la seule restante des trois construites** par le commandant David-Louis Allègre en 1840. Ces écluses permettaient d'alimenter en eau du Bassin d'Arcachon les réservoirs à poissons, créés à partir d'anciens marais salants, lors des grandes marées. **Cette écluse est encore fonctionnelle aujourd'hui.**

À droite de la porte principale de l'église Saint-Éloi, **la pierre tombale de David-Louis Allègre (1786-1848) est pieusement conservée au sol**, portant ses titres : ancien officier de marine, juge de paix du canton d'Audenge, membre du conseil départemental de la Gironde et conseiller municipal d'Andernos. Toutefois, une erreur du graveur est à noter, David-Louis Allègre étant décédé en 1846.



Le site des Quinconces Saint-Brice - Le coulin

Ce site, propriété du Conservatoire du littoral, est réputé pour sa diversité et sa qualité paysagère. **S'étendant sur près de 120 hectares**, il comprend une variété de milieux : forêt, littoral, étangs d'eau douce et saumâtre, prés-salés, et ruisseau.

La végétation y est riche et variée, avec des pins maritimes, chênes pédonculés et chênes tauzins cohabitant harmonieusement. La faune y est également exceptionnelle, incluant des cygnes et divers oiseaux migrateurs, ainsi que le héron pourpré. Avec un peu de chance, on peut également y observer des loutres et des tortues cistudes prenant le soleil.

L'Hôtel de ville

179 boulevard de la République

Villa de style arcachonnais construite en 1908, elle est rachetée et rebaptisée La Renaissance. Elle est par la suite transformée en pension de famille.

Après la Seconde Guerre mondiale, la villa devient la propriété de Monsieur Barro, qui la vend à la municipalité en 1959 pour 180 000 francs.

Après quelques aménagements, elle devient l'Hôtel de Ville.

À sa droite, la villa Magali, une petite dépendance, sert de bibliothèque jusqu'en 1997. Réaménagée par l'architecte Pierre Raffy sous le mandat de Philippe Pérusat, **la façade retrouve son cachet ancien avec des briques et moellons apparents, et le jardin, reconçu, est ouvert au public**. Devenue les bureaux de la police municipale, elle vient de faire l'objet d'une extension en 2024.

L'accès à l'Hôtel de Ville se fait par un perron menant à l'ancienne salle à manger, où l'on peut admirer une cheminée en bois, ainsi qu'un plafond à lambourde supporté par deux colonnes. Le petit escalier d'origine mène aux bureaux actuels du premier magistrat de la commune.





UNE CÉLÉBRITÉ CHÈRE AUX ANDERNOSIENS : SARAH BERNHARDT



Sarah Bernhardt (1844-1923), la célèbre tragédienne, séjourna à Andernos-les-Bains de septembre 1914 à septembre 1915, dans la villa Eurêka, une petite maison située boulevard de la République, détruite en 1978. Sur les conseils de Georges Clémenceau, elle quitta la capitale pour rejoindre son ami dramaturge Henri Cain (1882-1937), déjà installé dans la station balnéaire.

À cette époque sombre de sa vie, Bernhardt faisait face à des revers de fortune et à des problèmes de santé. Malgré le repos, son état s'aggrava et elle dut être amputée de la jambe droite en février 1915 à la clinique Saint-Augustin de Bordeaux, souffrant d'une tuberculose osseuse au genou résultant notamment d'une luxation survenue lors d'un voyage transatlantique en 1905, aggravée par d'autres chocs physiques et événements. Après son opération et sa convalescence, elle quitta Andernos-les-Bains en septembre 1915.

Sarah Bernhardt conserva une solide amitié avec les époux David et retrouva pendant son séjour de nombreux artistes et écrivains célèbres, tels que Gabriele d'Annunzio, Sacha Guitry et Henri Cain.

Dans ses mémoires, elle écrit cette magnifique phrase : « *Andernos est le pays béni pour les esprits rêveurs et les corps endoloris, c'est le pays des roses, des rossignols, des chiens, des doux crapauds, dont la chantante plainte donne la réplique au triomphant rossignol, quelque promenade que l'on fasse, on est entouré de beauté et partout le ciel reste maître de la vie* ».





**DÉJÀ 3 MILLIONS
DE JOUEURS EN 2022**

L'INCROYABLE CHASSE AUX TRÉSORS

SAISON 2024-2025

RÉGION
Nouvelle-Aquitaine
Comité Régional du
Tourisme

